

**ARTURO SCHWARZ**  
Via M. Giurlati 17  
20129 MILANO (Italia)

pour Edouard Jayne

NEW YORK DADA

Réponse à M. José Pierre

1°) Je ne me suis jamais opposé à ce que d'autres textes que le mien figurent au catalogue de l'exposition New York Dada à St. Cirq-la-Popie. Je n'ai jamais demandé que mon propre texte figure à ce catalogue. J'ignorais que José Pierre travaillait à une exposition sur ce thème "depuis de nombreux mois". La première exposition sur ce thème a été organisée par moi à New York en 1957 à la Allan Gallery. Elle a été suivie en 1973 par une exposition itinérante dans des musées allemands.

2°) Le texte m'a été demandé par Mme Françoise Tournié et je lui ai conseillé de faire traduire, n'ayant pas le temps d'écrire un nouveau texte, quelques pages (5) de mon ouvrage, du même titre (mais de 223 pages), publié à Munich en 1973, c'est-à-dire il y a plus de deux ans par la Prestel Verlag.

3°) Il n'est pas exact que je prête pour cette exposition uniquement des œuvres de Duchamp et "toutes refabriquées par ses soins". L'exposition que je prête comprend 61 œuvres des suivants auteurs: J. Crotti, Marius de Zayas, Marcel Duchamp, Man Ray, Francis Picabia et Raymond-Dessaignes, outre de nombreux documents de l'époque. Sur les 27 œuvres de Duchamp seules 12 sont des Readymades ré-édités en 1964, sur la demande expresse de Duchamp.

4°) M. José Pierre se plaît à calomnier et à traviser la vérité. En me qualifiant de "marchand de tableaux milanais" il passe sous silence une activité d'historien et de critique d'art que j'exerce depuis trente ans. La Rochefoucauld rappelait que l'on blâme chez les autres ses propres défauts. M. José Pierre, marchand-en-chambre, ne peut supporter que l'on exerce ouvertement une activité qu'il exerce honteusement.

5°) La stature morale de M. José Pierre se mesure non seulement par ses calomnies mais aussi par les mots avec lesquels il conclue sa lettre: "Arturo Schwarz, je pensais depuis longtemps que vous étiez une grosse merde, mais je n'avais pas eu encore l'occasion de vous le dire. voilà qui est fait." Ce "depuis longtemps" ne l'a pas empêché de m'envoyer ses ouvrages avec des dédicaces toujours plus flatteuses, et ne l'a pas empêché non plus de recommander à ses lecteurs de se "reporter avec fruit" à mon livre André Breton, Leone Trotsky (voir p. 29 de Position politique de la peinture publié cette même année 1975).

Milan, le 1er Juillet 1975

Copie à Françoise Tournié et à de nombreuses autres personnes.